

Unis pour relancer un vignoble

Un groupement foncier agricole veut redonner vie à la tradition viticole du Menoux en trouvant une personne en mesure d'exploiter 5 hectares de vignes.

Abientôt 89 ans, Raymond Fiaud concède qu'il a effectué, l'automne dernier, les dernières vendanges de son vignoble de 8.000 m², situé sur sa propriété du Menoux.

Un chant du cygne empreint de nostalgie puisque la récolte composée de 80 % de gamay et 20 % de cabernet a été excellente, et rappelle l'âge d'or d'une activité locale florissante.

Des coteaux exposés plein sud

« L'année a été bonne car nous avons bénéficié de beaucoup d'ensoleillement. Nous sommes progressivement soumis au climat du midi, et le vin qui fait en temps normal neuf à dix degrés a atteint les treize ! » constate le viticulteur et ancien maire de la commune, qui compte à son actif plus de soixante ans de pratique, dans la



Raymond Fiaud, Alain Bossard et Jean-Jacques Raffin veulent refaire vivre ces cinq hectares de vignes. (Photo NR, Jean-Michel Bonnin)

lignée d'une tradition sur le point de s'éteindre. Au début du 20^e siècle, 400 des 558 hectares du territoire du Menoux étaient couverts de vignes. Leur production, dopée par des coteaux exposés plein sud, était acheminée dans tout le département, mais aussi en Creuse et en Haute-Vienne. Le

phylloxera et le développement du chemin de fer qui menait du vin du midi à bas prix ont mis fin à cette dynamique. Au point que la commune ne compte plus que deux autres vigneronns, Michel Chavegrand et Jean-François Guilbaud. Si Raymond Fiaud a donc décidé de ne plus entretenir sa

vigne, il veut continuer à s'impliquer dans la sauvegarde d'un cru local jadis réputé, au point d'être cité par Rabelais dans son *Pantagruel*.

Sous son impulsion, un projet de relance du vignoble du Menoux s'était concrétisé en 2000 par la plantation de cinq hectares de gamay, cabernet, et côté, financée par 140 souscripteurs, avec l'aide de la Région Centre-Val de Loire. Les parcelles exploitées par Claude Lafond, un vigneron réputé de Reuilly, allaient produire chaque année 25.000 litres de vin, jusqu'à son décès en 2015.

Son fils Sylvain prenait alors la suite, mais pour diverses raisons la maison Lafond cessait sa collaboration en 2019, et depuis le vignoble était abandonné, au grand désespoir de 90 actionnaires réunis dans un groupement agricole présidé par Raymond Fiaud.

La volonté de redonner vie à ces ceps actuellement abandonnés et gagnés par la friche, a émergé à l'automne au cours d'une assemblée générale, où l'octogénaire a souhaité passer

le relais au maire de Celon, Alain Bossard, lui aussi très impliqué dans l'opération, et cela depuis le départ.

Porté par 90 actionnaires passionnés

Ces dernières semaines, un groupe d'actionnaires emmenés par Jean-Jacques Raffin, un habitant du Menoux, ont commencé à débroussailler les parcelles, l'idée étant de présenter un site propre à un exploitant potentiel.

« Nous sommes déjà à la recherche de candidats, en mesure également de compléter le matériel dont nous disposons et de créer un réseau commercial, en sachant qu'il faudra attendre deux ou trois ans pour effectuer les premières vendanges, précise Alain Bossard. Ce projet n'a jamais été un problème d'argent, il est tout simplement porté par des gens passionnés. »

Jean-Michel Bonnin

Contact : Alain Bossard, tél. 06.07.75.18.84.